

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance.		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL. MAIN 999	A L'ETRANGER : Un an - - - Quinze francs Six mois - - - 7 frs Strictement payable d'avance.
-------------------------------------------------------------------------------------	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------

LUCERNE



Aux exilés !

Sur le lac les Quatre Cantons,
 A toute heure et de chaque église,
 S'envole, emporté par la brise,
 Un concert, fait de tous les tons.
 Rien ne manque à la symphonie :
 Car, en route, le son du cor
 Ajoute sa note à l'accord,
 Sa fleur au bouquet d'harmonie.

Il semble que dans ces beaux lieux
 Les monts, étageant leur ceinture,
 Veuillent prêter leur ossature
 A quelque temple merveilleux.
 De leurs pieds à leur fière épaule,
 Quel charme, pour les yeux ravis,
 Depuis le cristal du parvis,
 Jusqu'au saphir de la coupole !

Les pics dentelant leur sillon,
 Jettent leur flèche aérienne,
 D'où jaillit l'immortelle antienne
 D'un inlassable carillon.
 Lorsque le ciel de bleu s'habille,
 C'est un murmure que leur voix,
 Et le bruissement des bois,
 A l'air d'un orgue qui babille !

Mais que, soudain, sur le vieux roc,
 S'abatte la sombre tempête,
 Le géant redresse la tête
 Et se rajeunit sous le choc.
 Au large beffroi qui frissonne

C'est la charge, et non pas un glas
 Que, lutteur qui n'est jamais las,
 Son bras puissant conduit et sonne.

Quand des souffles plus caressants
 Ont dénimbé les glaciers vierges,
 On voit l'argent de leurs beaux cierges
 Trembler dans des vapeurs d'encens.
 L'âme, alors, monte à l'orifice
 Qui doit être au rebord des Cieux,
 Et c'est avec des pleurs aux yeux
 Qu'on chante un "merci" pour office.

O vous que la haine a bannis
 Loin du sol de la douce France,
 Gardez-vous encor l'espérance
 D'y replacer, un jour, vos nids ?
 N'irons-nous point, nous, sur vos grèves,
 Partager bientôt votre sort
 Et voir, en attendant la mort
 Lacs et monts, autrement qu'en rêves ?

Ecoutez bien, quand vient le soir,
 Si, du côté de la patrie,
 Quelque voix moins endolorie
 Ne vous apporte un chant d'espoir.
 Honteuse d'avoir pu se taire
 Comme alors elle parlera
 La cloche qui rappellera
 Les exilés au monastère !...

Jhanne Darvour

Washington, (Etats-Unis).